

Documents ressources

S'informer à l'heure d'Internet

Voici les documents utilisés comme ressources pour la réalisation des articles sur le site web « <https://information-sur-le-web.000webhostapp.com/> »

5 Les bulles de filtres

« Deux personnes opposées politiquement, l'une de droite, l'autre de gauche, lancent une recherche Google sur "BP". La première reçoit, en tête de page, des informations sur les possibilités d'investir dans la British Petroleum, la seconde sur la dernière marée noire qu'a causée la compagnie pétrolière britannique.

Les deux requêtes ont donné des réponses diamétralement opposées car elles ont été "filtrées" par Google selon le profil des internautes. C'est l'un des exemples que donne Eli Pariser, spécialiste du cyberspace, pour montrer comment le moteur de recherche américain – recalibré six cents fois par an dans le plus grand secret – passe au crible les comportements en ligne et s'adapte au profil des usagers. Dans son essai *The Filter Bubble (La Bulle filtrante*, Penguin Books, 2011), il affirme que cette sélection permanente, dans tous les domaines – politique, lecture, voyages, culture – fait que Google confine les internautes dans une "bulle cognitive".

Cass R. Sunstein, professeur de droit à Harvard, a été l'un des premiers théoriciens à lancer l'alerte [...]. En 2001, [...] il s'était dit préoccupé par le filtrage invisible opéré par les algorithmes des moteurs de recherche, des réseaux sociaux et des entreprises sur les désirs et opinions des internautes. Il craint qu'en proposant en priorité aux usagers du web ce qu'ils aiment et pensent déjà, le Net les emprisonne dans un monde égocentré, qu'il les traite en consommateurs au lieu de les aider à se comporter en citoyens ouverts et pluralistes. »

Frédéric Laignat, « Sur Internet, l'invisible propagande des algorithmes », © Le Monde, 15 septembre 2016.

1 Le fonctionnement des théories complotistes

« La pensée complotiste se fonde sur un postulat ; tout ce qui arrive a été voulu par des puissances invisibles.

Elle consiste avant tout à attribuer des intentions conscientes et des intérêts réels aux sujets supposés conspirer¹ et qui auraient atteint leurs objectifs, et ce, afin d'expliquer certains événements troublants ou traumatisants, lesquels peuvent être inventés de toutes pièces.

À l'ordinaire, ils sont simplement fantasmés sur la base des "fake news" diffusées sur Internet, qui tiennent leur séduction de s'opposer aux informations données par les médias "officiels".

Dans tous les cas, il s'agit de répondre à la question "À qui profite le crime ?", en désignant des coupables dont le profil est conforme à des attentes idéologiques.

Si les récits complotistes séduisent autant aujourd'hui, c'est qu'ils répondent à un besoin psychologique d'ordre et d'intelligibilité qui ne cesse d'augmenter dans un monde dont la marche est indéchiffrable et anxiogène.

Les passions motrices de ceux qui croient à des complots fictifs sont, d'une part, l'insatisfaction face aux explications données des événements, et, d'autre part, la peur, laquelle peut se transformer en angoisse face à des signes annonciateurs d'une catastrophe.

D'où l'effet pervers des pseudo-explications complotistes qui, censées conjurer les peurs, leur confèrent un horizon apocalyptique. »

Entretien du philosophe Pierre-André Taguieff, © L'Express, 12 mai 2018.

1. S'entendre à plusieurs pour faire quelque chose ; comploter.

Une information démocratisée

La première caractéristique du débat public en ligne, c'est d'abord la fin des *gatekeepers* traditionnels qu'étaient les journalistes, les éditeurs, les programmeurs. Ces acteurs ont beaucoup moins de pouvoir dans le débat public en ligne, puisqu'ils ne décident plus de ce qui peut se dire ou non. [...]

La deuxième caractéristique, c'est l'égalité des statuts dans le débat. Internet est un réseau de communication au sein duquel on peut accéder à partir de n'importe quel nœud, c'est-à-dire de n'importe quel ordinateur connecté. Ainsi, tous les internautes sont au même niveau en termes de production et de réception d'informations. De ce principe d'égalité d'accès découlent une égalité des statuts et

une légitimité commune à tous les internautes pour faire entendre leurs voix. [...]

Donc, tous les internautes sont au même niveau lorsqu'ils prennent la parole dans une discussion et on ne doit pas forcément mettre en avant son statut pour fonder l'autorité d'un argument. Cette dilution de l'expertise, et du statut d'autorité, est remplacée par des indicateurs de popularité. [...] Plus vous avez de gens qui vous suivent, plus vos arguments vont être relayés.

1. Professionnels de l'information chargés de gérer l'accès à une information pour la rendre visible auprès des différents publics.

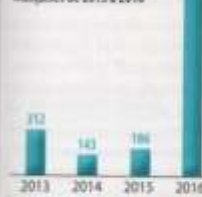
« Internet et démocratie, le grand désenchantement ? », interview de Romain Brouard, *Inaglobal*, 13 décembre 2017.

Fruit de plus d'un an de travail, le Décodex, lancé début février 2017 par *Le Monde*, est un outil qui vise à lutter contre la diffusion virale de fausses informations et à aider les internautes à se repérer dans la jungle des sites producteurs ou relayeurs d'informations : est-ce un média citant ses sources et vérifiant ses informations, un site fabriquant ou propageant de fausses informations, un site militant ne mentionnant pas son affiliation politique ? Avant de partager une information, différents outils sont à votre disposition pour évaluer la fiabilité du site sur lequel elle est hébergée :

1. une extension Chrome et Firefox qui vous indique, en temps réel et pendant votre navigation, si le site est plutôt fiable ou s'il diffuse régulièrement de fausses informations ;
2. un moteur de recherche sur notre site pour vérifier la fiabilité d'un site ;
3. des articles pédagogiques notamment à destination des enseignants : vous y trouvez des conseils pour faire la différence entre une information et une source d'information, des astuces pour vérifier une information, une image ou une vidéo qui circule sur Internet, etc.

Les Décodeurs, « Le Décodex, un outil de vérification de l'information », *Le Monde.fr*, 23 janvier 2017.

Nombre de demandes de retrait de contenus sur Twitter par les autorités françaises de 2013 à 2016



Source : Twitter, 2017.

Nombre de contenus bloqués sur Facebook en 2015 à la suite de requêtes gouvernementales



Source : Facebook et Statista, 2015.

5 Une censure ciblée en France

La France a mis en place une politique de censure contre la diffusion de pornographie infantile et de contenu terroriste. Ainsi, un certain nombre de pages ont été bloquées sur Internet et sont devenues inaccessibles.

